



AUGUSTE LAPIERRE

(10 juin 1897 - 3 avril 1918)

Le 5 août 1914, à peine âgé de 17 ans, Auguste s'engagea comme volontaire, fut versé dans le régiment des carabiniers et fit sa première rencontre avec l'ennemi dans l'engagement de Berlaere. Peu après, il tomba sérieusement malade, mais à peine rétabli alla reprendre sa place au front.

Il était en quelque sorte honteux d'avoir dû abandonner son poste de combat: " ne me croyez pas désireux, écrivit-il, de mettre entre le front et moi quelques centai-

nes de kilomètres ou de faire un pied de nez aux camarades et leur dire : advienne que pourra !... Non ! il est certain que la notion du devoir se dresse à l'abri de toutes ces circonstances gênantes, et la conscience tranquille du devoir accompli restera toujours l'élément premier de la paix, de sa paix à soi, en attendant l'autre — la grande.,,

J'ai déjà signalé que la pensée de nos glorieux tués est comme imprégnée de l'intuition de la mort qui les attend. Plus encore, à côté de cette vision, en apparaît une autre non moins vive, inhérente à la nature humaine, la crainte invincible de l'oubli après la mort — expression instinctive de l'horreur du néant final, inspiration innée de la survivance par de là la tombe. *Non omnis moriar !*

Dans la lettre précédente, l'idée d'une issue fatale se manifeste déjà ; dans une autre, cette même vision se représente avec la peur d'être un jour effacé de la mémoire des hommes. "Vous direz, mon cher professeur, à votre retour en Belgique et, si je ne puis le leur exprimer moi-même, vous direz à vos collègues combien a été puissante sur moi (et sans doute sur beaucoup d'autres) la douce influence et l'agréable ambiance de l'Institut Ste-Marie ; vous direz à vos jeunes élèves, jeunes Belges libres dans la libre Belgique, de ne pas oublier la belle devise: "Dieu et Patrie", et de songer quelquefois à ceux qui se sont sacrifiés pour cette belle cause, celle de la Liberté et de l'Humanité, celle de Dieu et de la Patrie... N'oubliez pas mes chers parents dont l'absence m'est si cruelle. Vous les rassurerez en leur faisant prendre patience, et, si leur patience n'a pas de récompense ici-bas, rassurez-les sur mon sort dans l'autre monde ; vous direz que j'ai songé à eux et que je les embrasse de tout cœur ; vous aimerez mon jeune frère et ferez pour lui ce que vous avez fait pour moi.... Priez pour moi !,

Cette hantise de la mort ne le fait cependant pas regretter son grand acte de sacrifice, et il écrit à ses parents :

"J'ai fortement souffert, mais me suis rétabli ; peut-être mon second départ sera-t-il moins heureux, et c'est la raison qui me détermine à vous adresser cette lettre. Je ne vous dis qu'un mot : Espérez en Dieu et priez pour moi ! Ne soyez point fâchés de mon coup de tête: c'était mon devoir, et ne vous accusez pas de faiblesse pour avoir souscrit à ma demande : c'était le vôtre.,,

L'Echo de Belgique, parlant d'Auguste au nom de ses camarades, disait : " La belle intelligence, la résolution calme, la bonté toujours souriante, la pureté de sa vie, ces qualités jointes à une vigueur corporelle peu commune, promettaient au pays une longue vie de travail fructueux.,,

Parlant au nom de ses chefs, son capitaine disait : " Je regrette Lapière, dévoué, intelligent, distingué; ce très jeune caporal s'était fait aimer de tous les hommes de sa compagnie „

Il fut frappé d'une balle de schrapnell. " La balle a traversé le casque et pénétré dans la partie droite du crâne entraînant une paralysie du côté droit du corps, il a conservé toute sa conscience et s'est montré très courageux, me disant encore au revoir lorsqu'on le transportait au poste de secours. Il est mort en brave „ (*Capit. Dirix*).

Il fut cité à l'ordre du jour: " Aug. Lapière, 1^{er} carabiniers, caporal courageux, énergique et dévoué, a été grièvement blessé au cours d'un travail d'organisation d'un point d'appui; la décoration militaire de 2^{me} classe et de la Croix de guerre lui ont été décernés.,,

En outre il a été décoré de l'ordre Léopold II et la Médaille de l'Yser.

Je ne résiste pas au plaisir de citer ici quelques extraits d'une note consacrée à Auguste par un de ses amis, M. A. Ruttiens.

" D'allure athlétique, élégante et souple, les cheveux voltigeant en tumulte au-dessus d'un front vaste et droit, Auguste LAPIERRE avait dans ses yeux bruns le pâle re-

flet de son énergie, de sa volonté intérieure. Cette volonté, cette énergie, il les mettait au service d'une intelligence avide de connaître les raisons d'exister, et d'un cœur assoiffé de justice et d'idéal. En élève studieux, il se posait toujours le " pourquoi „ des choses, imprégnant toutes ses questions, toutes ses demandes d'explications de la plus grande justesse, du plus profond désir de connaître. Car il voulait devenir un croyant averti de tous les dogmes, pour pouvoir plus facilement défendre et ranimer autour de lui la religion de ses pères. Et pourtant, loin d'être assouvie par ce travail intense, son ardeur juvénile voulait encore se dépenser dans les œuvres sociales : la Conférence St-Stanislas et le Patronage St-Servais trouvaient toujours en lui le fidèle soutien, le membre dévoué, actif, infatigable.

L'odieuse agression de l'Allemagne allait réveiller en lui des sentiments guerriers endormis au fond de toute jeune âme et donner ainsi à la Patrie un défenseur de plus. Après une brève instruction au dépôt, Auguste rejoint ses héroïques carabiniers ; et c'est alors, dans les intervalles des forts d'Anvers, dans les sorties multiples avec une folle bravoure, dans la tragique et sombre retraite de l'Yser, qu'il allait donner à tous la mesure de sa vaillance et de son dévouement. Rien ne lui paraît plus beau, plus émouvant, plus pittoresque que cette vie faite de dangers et de combats.

Pendant une année entière, ce sera alors une vie âpre et dure, toute de bravoure intérieure, de tenace endurance, de gaieté souriante dans l'effort. Dans cette plaine de l'Yser, brûlée en été par un soleil impitoyable et revêtant en automne son masque de pluie, de boue et de froid, Auguste va monter aux tranchées, patrouiller devant les lignes, travailler aux avant-postes et s'entraîner par surcroît en vue des opérations prochaines. A Steenstraete, à la maison du Passeur, à Dixmude, il enthousiasme ses camarades du 2^{me} carabiniers par une audace, un entrain, un moral toujours meilleur.

Ses chefs qui l'avaient jugé enfin à sa juste valeur, allaient lui donner ses premières récompenses : en septembre, Auguste reçut ses galons de caporal, en février 1916, il se voyait proposé pour l'école d'officiers d'infanterie.

Mais l'heure suprême allait sonner pour mon pauvre ami : le 1 mars, alors qu'il travaillait à la digue de l'Yser, Auguste était frappé mortellement à la tête. Il eut cependant la force de vivre encore quelques semaines et le bonheur de recevoir des mains mêmes de S. M. le Roi, la Décoration militaire et la Croix de guerre qu'il avait si vaillamment gagnées.

Ce fut sa dernière joie sur cette terre : fidèle à la belle devise de notre collègue " Dieu et Patrie „, Auguste LAPIERRE mourait, après avoir donné aux deux mobiles de sa vie tout ce qu'il possédait : ses joies et ses souffrances, ses jours et ses nuits, et finalement ce qu'il avait de plus beau et de plus cher au monde, sa jeunesse et l'aurore de sa vie.

BEL-MEMORIAL

LAPIERRE Auguste Jean Charles

Conflict/Conflict: 1914 - 1918 **Statut/Statuut:** Mort pour la patrie - Stierf voor het Vaderland

Naissance/Geboorte: Schaerbeek - Schaarbeek, BR, BE 1897-06-10 **Décès/Overlijden:** Adinkerke, WV, BE 1916-04-03

Grade - Régiment/Graad - Regiment : Caporal - Korporaal, 1er - 1ste Carabiniers - Karabiniers,

Plus d'infos/Meer info: Membre du Cercle catholique de Scharbeek.Volontaire de guerre. Décédé à l'hôpital Cabour à Adinkerke, WV, BE (Source [38]). Heure de décès: 13h00'. Première inhumation: Adinkerke, WV, BE, cimetière. Date d'inhumation: 6 avril 1916 (Source [4]). Dernière sépulture: Adinkerke, WV, BE, cimetière militaire belge, tombe n° 169. Lid van het "Cercle catholique de Scharbeek". Oorlogsvrijwilliger. Overleden in het hospitaal Cabourg te Adinkerke, WV, BE (Bron [38]). Overleden om 13u00'. Oorspronkelijke begraafplaats: Adinkerke, WV, BE, begraafplaats. Datum van begravenis: 6 april 1916 (Bron [38]). Laatste rustplaats: Adinkerke, WV, BE, Belgische militaire begraafplaats, graf n° 169

Photos et autres documents/Foto's en andere documenten:

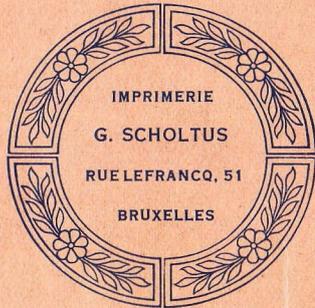
<http://www.bel-memorial.org/photos/LAPIERRE Auguste 2871.htm>



BEL-MEMORIAL

EGO
Dr Ed. VAN COILLIE

PRIX
4.50



Une Page d'Histoire de la Grande Guerre

LIBRAIRIE DELANNOY
& ACTION CATHOLIQUE
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79
BRUXELLES

DEUXIÈME
MILLE

EGO

DE LA LIBRE BELGIQUE CLANDESTINE

(Dr E. VAN COILLIE)

UNE PAGE D'HISTOIRE
DE LA
GRANDE GUERRE

DEUXIÈME MILLE

BRUXELLES
LIBRAIRIE DELANNOY & ACTION CATHOLIQUE
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79

TABLE DES MATIÈRES

I — PRÉFACE	page	3
II — EXPOSÉ HISTORIQUE	”	10
III — LE LIVRE D'OR		
A. les morts	”	57
B. les blessés et réformés	”	117
C. les condamnés et prisonniers politiques	”	124
IV — MÉMORIAL ALPHABÉTIQUE	”	129
V — ÉPILOGUE	”	145
